



La PRINCESSE & LE GARÇON PORCHER

d'après *Le garçon porcher* de Hans Christian Andersen

DOSSIER PÉDAGOGIQUE





La PRINCESSE & LE GARÇON PORCHER

Librement adapté du conte d'Andersen par Sylvie Fournout
A partir de 5 ans

*« Il n'y a pas de mal à être né dans une basse-cour
lorsqu'on sort d'un oeuf de cygne. »
H.C. Andersen*



« Quand j'étais petite, quelqu'un me demanda un jour : « Qu'est ce que tu feras quand tu seras grande? ». J'ai répondu : « comment on fait pour être grande ? quand est-ce que je serai grande ? Est-ce que ça fait mal ? »

Pour moi, c'était de vraies questions.

Je voyais bien que mon corps grandissait sans cesse : mes bras, mes jambes, ma tête, chacun poussait à son rythme.

Heureusement, un jour, j'ai entendu une histoire qui parlait de moi.

Une histoire vraie, celle d'une princesse jamais contente.

C'était la fille d'un empereur... »

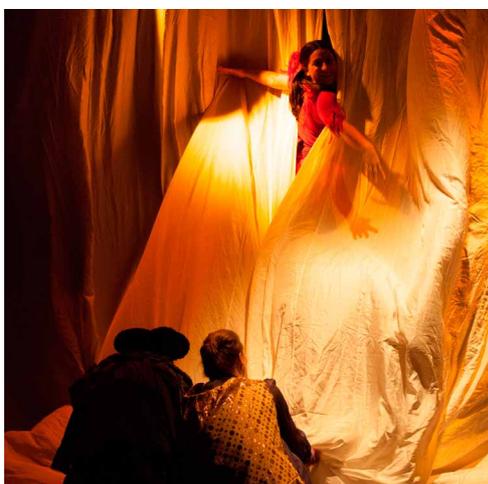


La pièce que vous allez voir introduit les enfants non seulement à la magie du conte de fées (châteaux, princesses, objets magiques) mais elle s'adresse aussi au plus profond d'eux mêmes, à leur moi le plus fragile, celui qui affronte tous les jours le monde, avec joie et parfois avec de l'angoisse.

Cette « histoire de princesse jamais contente » nous parle de « grandir » et de comment grandir, dans son corps et dans son esprit, est difficile et douloureux car il faut abandonner ses certitudes et quelquefois celles de ses parents pour aller voir le monde. Il faut même refuser ce que l'on nous offre de bon cœur pour trouver son propre chemin. Il faut aussi abandonner les joies de l'enfance et un corps libre, pour devenir un être plus responsable et moins rigolo.

Tout ceci et encore plus est dans l'histoire que vous allez voir..
et ne vous trompez pas, ce n'est pas une histoire « pour filles ».
La princesse avec ses furies et ses emballements, ses aventures
et ses refus, est ce que nous sommes tous, grands et petits, garçons
et filles, un être humain en quête de lui même.





NOTE D'INTENTION OU POURQUOI ADAPTER CE CONTE AUJOURD'HUI?

Comme vous verrez dans la version originale (cf. Annexe 3), le conte d'Andersen abandonne son héroïne au bord du chemin plongée dans la tristesse et l'impuissance, victime du sort classique au XIXe siècle pour l'enfant qui a désobéit : être châtié.

L'adaptation du Théâtre du Shabano, a décidé de changer la fin du conte pour l'adapter à notre époque et l'ouvrir à un public plus large. La princesse aura droit à son destin qui est celui de grandir et de faire ses propres choix.

Pour ce faire, la pièce met en perspective la place du féminin dans la société, de la passivité (qui est aussi celle de l'enfant mineur) à la prise en main difficile d'un destin qui s'opposera aux vues des parents et du corps social. Cette opposition ne se fera « contre » le masculin, mais comme moyen de nous guider vers une l'aventure intérieure de l'être humain, vers une écoute de soi qui englobe le masculin, le féminin, l'intuition et inconscient.

C'est pour cela que nous avons souhaité reformuler ce conte aujourd'hui. Notre pièce prolonge la fin du conte et donne une issue positive à la destinée de la princesse, ce qui transformera également et en profondeur tout son entourage. En grandissant, la princesse fait prendre conscience à son père qu'il vit dans le passé et enfermé dans les conventions.

PREMIÈRE PARTIE – POUR PRÉPARER LA VENUE AU THÉÂTRE

Aller au théâtre n'est pas un acte banal. Aller au théâtre est déjà une aventure... Arriver à ce lieu mystérieux, s'enfoncer dans un fauteuil trop grand pour soi et qui semble nous englober, rester immobile, voir les lumières s'éteindre petit à petit et partir dans une sorte de rêve éveillé où tout semble possible ! Aller au théâtre et voir une pièce c'est un moment de plaisir et de partage. Cette expérience nous permet de vivre des émotions fortes, nourrit l'imaginaire, éveille le sens critique, c'est un voyage individuel et collectif qui nous laisse nous regarder et regarder ce qui nous entoure autrement. Accompagner un enfant au théâtre c'est l'accompagner à la découverte du monde de l'art et du sensible... ce voyage commence bien avant d'être assis dans la salle et se poursuit aussi bien après le tomber du rideau...

Et voici quelques pistes pédagogiques que nous vous proposons afin de mieux accompagner les enfants dans l'aventure du théâtre !

1- LES CONTES DE FÉES

Il ne faut pas oublier que notre pièce est basée sur un conte du grand Hans Christian Andersen... et que l'univers du conte imprègne toute la pièce.

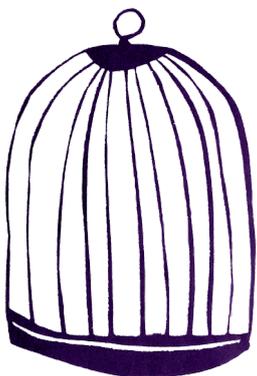
a) Qui était Hans Christian Andersen ?

Né à Odense le 2 avril 1805 et mort à Copenhague le 4 août 1875, Hans Christian Andersen voit le jour au sein d'une famille particulièrement pauvre. Son enfance difficile le pousse très jeune à rejoindre la ville de Copenhague. La tête emplie de rêves de gloire et de fortune, il tente de s'intégrer dans le milieu du théâtre. Après quelques difficultés, il suscite l'intérêt du directeur du Théâtre royal, Jonas Collin. Ce dernier lui permet de suivre des études, qui ne seront pas bien glorieuses. Enfin, le succès commence à lui sourire. S'inspirant de sa propre vie, il donne naissance, avec une imagination débordante, à des romans (« L'Improvisateur », 1835 ; « Rien qu'un violoneux », 1837) et des poèmes (« L'Enfant mourant », 1827). Dès 1832, il commence la rédaction de contes, qui seront publiés jusqu'à sa mort, en 1875. Avec une sensibilité accrue et une écriture des plus agréables, il fera vivre dans tous les esprits « La Petite sirène », « Le Vilain petit canard », « La Petite fille aux allumettes » ou encore « La Reine des neiges ». Sa célébrité est immense et son œuvre est d'une actualité étonnante !

- ◆ Quels contes de H.C. Andersen connaissent les enfants ?
- ◆ Comment la propre vie de l'auteur est aussi un conte merveilleux. Parler de l'enfant très pauvre qui parvient à la célébrité et à la reconnaissance universelle. Andersen lui-même, fils de cordonnier échappe à son destin et poursuit un chemin unique. Il rêvait de devenir chanteur d'opéra et découvre en chemin ses capacités uniques de conteur.

b) Les contes de fées

- ◆ Qu'est-ce qu'un conte de fées ? Quels contes de fées connaissent-ils ? Lesquels aiment-ils le plus ?
- ◆ Comment ils les connaissent ? Ils les ont lus, vu en film ?



- ◆ Comment distinguent-ils un conte d'une autre histoire ? Les enfants identifient facilement les contes par les formules d'introduction « Il était une fois », le type de personnages ou de lieux phares – le prince, la forêt, le château, etc. – et surtout par le schéma narratif linéaire, soumis à certaines règles et donc rassurant.
- ◆ Demander quel est le conte préféré de chaque enfant et leur demander de le raconter et d'expliquer ce qu'ils aiment dans ce conte (mini-fiche de lecture, lecture expressive d'un passage).
- ◆ A partir de ce travail, ou de la lecture d'un conte choisi, on peut observer le processus initiatique que renferme le conte. Quelle est la situation initiale ? Quelle est la situation finale ? Quels sont les éléments qui ont permis ce changement ?
- ◆ Elaborer un schéma narratif.

Par exemple, sur la pièce :

1	2	3	4	5
EQUILIBRE INITIAL	PERTURBATION	DÉSÉQUILIBRE	ACTION RÉPARATRICE	NOUVEL ÉQUILIBRE
La princesse capricieuse est enfermée dans son palais.	Arrivée du prince déguisé en porcher.	La princesse est expulsée du palais par son père.	Rencontre avec le prince dans la forêt/retour de la princesse déguisée.	Réconciliation avec le père/ la princesse part seule.

Il faut faire remarquer aux enfants que la fin du conte et celle de la pièce sont différents et pourquoi. L'univers du conte est plus manichéisme, l'univers de la pièce est plus ouvert, le destin de la princesse n'est plus uniquement féminin. Ce destin change au contact du porcher qui lui fait découvrir une partie d'elle-même et qui cherchait à s'exprimer. Comme souvent les personnages des contes, la princesse est constituée d'une partie féminine et d'une partie masculine.

c) Le conte d'Andersen : La princesse & Le garçon porcher

Pour comprendre mieux la structure du conte de fées, vous pouvez travailler avec les élèves sur le conte de d'Andersen (cf. texte en annexe). Après la lecture, il faudra retrouver ensemble ce qui caractérise et définit son appartenance au genre littéraire du conte de fées en se basant sur le texte en annexe sur les caractéristiques du conte de fées.

Voici les principaux éléments que l'on peut relever :

PERSONNAGES :

- ◆ Le héros ou héroïne: souvent un enfant ou un animal. Dans ce cas là, la princesse est en âge de se marier, elle est dans la transition entre l'enfance et l'âge adulte.





- ◆ Le statut social: rois, reines, princesses. Les personnages peuvent aussi être désignés par leur métier (le porcher, la servante).
- ◆ Le statut familial: un père et ses fils/un père et ses filles, une marâtre, des demi-soeurs. Dans notre cas, un père et sa fille.

LA STRUCTURE :

- ◆ Le début : « Il était une fois »
- ◆ Le schéma narratif : voir annexe
- ◆ La mise à l'épreuve du héros : le conte de fées met en scène un héros enfant ou adolescent soumis à des épreuves, véritables noeuds de l'intrigue. Le fait de surmonter les épreuves les mènera à un nouveau statut, plus « adulte ».

LE MERVEILLEUX :

- ◆ Pouvoirs, objets magiques : la marmite
- ◆ Animaux qui parlent
- ◆ Lieux magiques : la forêt, la porcherie

2- L'ADAPTATION D'UN CONTE « LA PRINCESSE & LE GARÇON PORCHER »

Le fait d'avoir comparé le conte d'Andersen et la pièce du Théâtre du Shabano, met en place les éléments nécessaires pour parler de ce que c'est « l'adaptation » d'un texte au théâtre. Ces quelques questions pourront guider les enfants dans leur réflexion.

- ◆ Qu'est qu'une adaptation au théâtre ?
- ◆ Quelle est la différence entre un conte « raconté » et un conte « mis en scène »
- ◆ Qu'est-ce qui change : L'époque ? Le point de vue ? L'importance des personnages ? La fin ?
- ◆ Initiation à l'écriture de dialogues.

Vous pouvez travailler avec les élèves à la rédaction de dialogues entre deux personnages, hors de la trame de l'histoire. Par exemple, imaginer un dialogue entre la princesse et une amie proche sur ses véritables aspirations, ou bien un dialogue entre le prince et le roi concernant le difficile caractère de la princesse. Cette activité permet de travailler l'imagination des élèves.

3- INITIATION AU THÉÂTRE

Quelques exercices simples pourront montrer de manière pratique la différence entre la lecture à voix haute et la mise en scène de théâtre.

Distribuer une scène dialoguée issue du conte.

a) Activités

- ◆ Lire à voix haute l'extrait.
- ◆ Demander aux enfants de décrire les personnages en proposant des qualificatifs. Les écrire au tableau
- ◆ Par groupe de deux, en s'inspirant des propositions, demander aux enfants de décrire le sentiment qui correspond à chaque personnage de l'extrait lu.
- ◆ Relire le texte à haute voix en essayant d'exprimer pour chaque personnage le sentiment indiqué par le qualificatif choisi.

Cet exercice peut être prolongé par le biais d'un apprentissage par cœur des textes en imaginant les actions des personnages à présenter le lendemain en classe.

b) Exercices de théâtre

Quelques exercices simples feront découvrir aux élèves le travail des acteurs par rapport à un texte et à l'espace.

◆ MÉMOIRE :

Tous les élèves sauf un se mettent en ligne. Celui qui est resté en dehors se met face à cette ligne et la regarde. Au bout d'un temps donné (30 secondes par exemple), il se retourne. Il doit alors donner tous les prénoms des élèves de la ligne dans l'ordre.

On peut ensuite compliquer l'exercice en remplaçant les prénoms par la couleur des vêtements, celle des yeux...

Si les élèves sont nombreux, on fait plusieurs groupes.

◆ ESPACE :

Les élèves marchent librement dans l'espace, l'enseignant dit une couleur. Les élèves doivent aller toucher une chose de cette couleur.

Les élèves marchent dans un espace de plus en plus réduit puis de plus en plus grand.

◆ ESPACE, CONFIANCE :

Les aveugles : les élèves évoluent en couple. L'un des deux est aveugle. L'autre le guide. L'aveugle doit faire confiance à son guide. Le guide doit être très attentif aux obstacles. Ne pas courir !

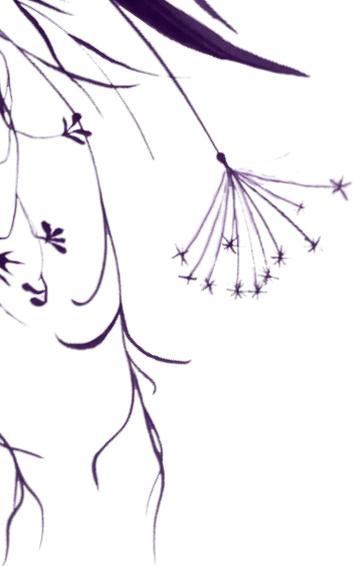
◆ CORPS, ESPACE :

Les élèves se déplacent dans l'espace. Ils essaient de sentir leur centre de gravité. Au top, ils essaient de déplacer celui-ci : dans le genou, les épaules... On remarque que la démarche change.

◆ CORPS, CONFIANCE :

La statue : en couple, l'un élève est le sculpteur, l'autre est la statue. Le sculpteur sculpte la statue qui doit se laisser faire comme de la pâte à modeler.

Le miroir : en couple, l'un est le miroir, l'autre est la personne qui se regarde dedans. L'élève qui fait le miroir essaie de reproduire précisément les expressions de l'autre.



A la suite de ces exercices, on peut essayer une improvisation :

- ◆ La princesse se réveille, appelle sa suivante, fait un gros caprice par rapport à son petit déjeuner, qu'elle n'aime pas, jette le plateau, etc...
- ◆ La princesse marche dans la forêt, elle a abandonné le château et son père. Elle est perdue, elle a peur, la nuit tombe.
- ◆ Imaginer les bruits qu'elle entend, les odeurs... Est-elle heureuse ? A-t-elle peur ? Elle voit le prince. Elle est surprise ou soulagé...

Il faut surtout prendre le temps de sentir les choses. Faire cette improvisation sans parole au moins dans un premier temps. Se servir des exercices de la statue et du miroir pour jouer la rencontre du prince et de la princesse.

c) Art plastique

Le travail en art plastique les fera réfléchir au travail de la scénographie et des costumes qu'ils découvriront dans la pièce.

- ◆ Travailler à partir d'un dessin représentant un des personnages du conte.
- ◆ Demander aux élèves de choisir la technique (pastels, fusains, aquarelles, gouaches) et les couleurs qui semblent les plus appropriées pour faire ressortir le caractère qu'ils veulent attribuer à leur personnage. Réécrire l'histoire à partir du point de vue de ce personnage. On exposera ensuite l'ensemble des travaux et demandera aux élèves, pour chacun des dessins, de deviner l'expression qu'a voulu donner son auteur...

DEUXIÈME PARTIE – APRÈS LA REPRÉSENTATION

1) EXPRIMER SON AVIS CRITIQUE

- ◆ En un premier moment, laisser la libre parole aux enfants afin qu'ils puissent exprimer leurs sentiments, opinions, réactions face au spectacle. Leur faire raconter l'histoire avec leurs propres mots.
- ◆ Par groupe, leur demander d'établir une fiche répertoriant les différences entre le conte original et le spectacle en précisant à chaque fois ce qu'ils ont aimé ou pas aimé ainsi que les questions qu'ils se posent. Ces questions peuvent faire l'objet d'un débat.
- ◆ Organiser un échange avec les enfants sur le thème : "Changer ou tempérer sa nature pour plaire aux autres"; ou bien "La princesse est-elle uniquement capricieuse ou se défend-t-elle ainsi d'un destin tout tracé par son père et son statut social ?"
- ◆ Comparer le conte et la pièce en fonction du destin de la princesse. Comparer les deux fins, celle du conte et celle de la pièce. Plus moraliste et conservateur dans le conte et un issue plus ouverte pour le personnage dans la pièce.

2) La scénographie

Faire parler les enfants de leurs impressions sur la scénographie. Est qu'ils imaginaient ainsi les lieux du conte ? Le château, la porcherie, la forêt ?

Leur expliquer que la scénographie, tout en voiles, est comme un mur en soie. Derrière ce mur en tissu est le monde intérieur de la Princesse, ses rêves et ses cauchemars de la princesse, représentés par ombre chinoises.

LE DÉCOR

- ◆ Quel était le décor du spectacle ? Qu'est-ce que cela signifie ?
- ◆ Le décor change ? Comment il change et pourquoi ?

Activité : pour mieux comprendre le travail avec les ombres chinoises, faire créer aux enfants leur propre version du conte. Installer un drap, mettre une source de lumière derrière et imaginer en ombre des tableaux qui représentent des scènes de l'oeuvre, la figure de la princesse, le porcher, la marmite. Par couple, les enfants trouvent une position et font une ombre, la princesse, le porcher, empereur etc. Puis raconter et commenter les images.

LES ACCESSOIRES

- ◆ Faire énumérer aux élèves les principaux accessoires ou éléments de costume présents dans le spectacle
- ◆ Quels sont les accessoires que l'on retrouve ou que l'on devine dans le conte original ?
- ◆ Quels sont ceux inventés dans l'adaptation ?
- ◆ Quel est le sens de chaque objet ?

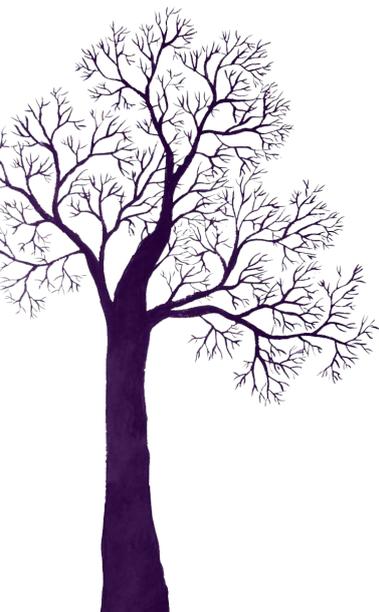
LE SON ET LES MUSIQUES

- ◆ Faire identifier aux élèves les sons qu'ils ont entendus et les faire distinguer ce qui relève de la musique et du bruitage.
- ◆ La musique est-elle liée aux émotions des personnages ?
- ◆ Ont-ils aimé la musique ? Pourquoi ?

LES PERSONNAGES

Chaque personnage doit être bien défini dans un conte, gentil-méchant, beau-laid, riche pauvre. Est-ce que c'est le cas dans la pièce. Comment les enfants « parlent » des personnages ?

- ◆ Définir les caractéristiques de chacun d'eux.
- ◆ Demander aux élèves à quel personnage ils s'identifient et pourquoi.
- ◆ Est ce que les personnages ressemblent à ce qu'ils imaginaient en lisant le conte original ?



BIBLIOGRAPHIE

« Edition intégrale des contes d'Andersen, préfacée et commentée », Pierre George Le Chesnais, 4 vol. Mercure de France, Paris, 1964.

« Hans Christian Andersen, biographie », Elias Bresdorf, Presses de la Renaissance, Paris, 1989.

« Andersen. Modernité de l'œuvre », ouvrage collectif sous la direction de Marc Auchet, Paris, Klincksieck, 2007.

« La femme dans le conte de fées », Marie Louise Von Franz, Espaces libres - Albin Michel (Poche)

Contes les plus connus :

- ◆ La reine des neiges
- ◆ Le petit soldat de plomb
- ◆ Les habits neufs de l'empereur
- ◆ La petite sirène
- ◆ La petite fille aux allumettes
- ◆ La princesse aux petits pois
- ◆ Le vilain petit canard
- ◆ La petite Poucette

« La princesse et le porcher » en version dessin animé :

<https://youtu.be/xc9BF9VNG&o>

ANNEXE 1

L'HISTOIRE DES CONTES DE FÉES

« Il était une fois... »

Depuis qu'il rêve, l'homme a le goût des histoires. Il raconte pour se divertir de l'ennui, conte ses peurs et ses désirs. Ainsi sont nés des mythes peuplés de divinités, bientôt monstres ou fées. En fait, les motifs et structures du conte sont universels. Les contes sont nés d'une parole, transmis de bouche à oreille. Le conte est un rite social et le conteur un passeur entre générations.

Toute la littérature médiévale abonde de mythes et de légendes aux motifs merveilleux. Les premiers contes écrits apparaissent en Italie à la Renaissance. Mais c'est avec Charles Perrault que naît un véritable genre littéraire. L'académicien publie les Histoires ou Contes du temps passé en 1697.

La mode des fées connaît un renouveau au 18ème siècle. Mis au service de la pédagogie, le conte prend un tour moral prononcé avec Mme Leprince de Beaumont, restée célèbre pour La Belle et la Bête. En 1789, le Chevalier de Mayer publie le Cabinet des Fées, une énorme compilation de 41 volumes. Cette première collecte des contes, de Perrault à Rousseau, clôt l'Âge d'Or du conte français.

En Allemagne, les frères Grimm rassemblent plus de deux cents contes populaires entre 1807 et 1819. Ils ouvrent la voie aux folkloristes qui, dans les pays et les régions, vont inlassablement collecter et classer ce patrimoine populaire.

La création de contes reprend avec le romantisme. Pouchkine en Russie, Alexandre Dumas ou George Sand en France, Andersen au Danemark donnent de nouveaux « classiques » au genre. Très personnels et psychologiques, les contes d'Andersen placent le merveilleux au coeur de la société contemporaine. Ces histoires originales détachent le conte littéraire de ses sources populaires anciennes.

annexe 2

LES CARACTÉRISTIQUES DU CONTE

1. LES PERSONNAGES :

- ◆ le héros : surnom, souvent un enfant ou un animal
- ◆ des êtres imaginaires : fées, sorcières, ogres, magiciens
- ◆ le manichéisme : les bons, les méchants
- ◆ le statut social : rois, reines, princes, princesses, famille très pauvre ; les personnages peuvent aussi être désignés par leur métier
- ◆ le statut familial : un père et ses fils/un père et ses filles, une marâtre, des demi-soeurs
- ◆ l'apparence physique : les bons sont toujours très beaux (ou le deviennent), les méchants toujours très laids

2. LA STRUCTURE :

- ◆ début : « Il était une fois », « Il y avait une fois », « Untel vivait... »
- ◆ fin : « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », « Ils vécurent heureux... »
- ◆ le schéma oral : répétition d'actions, d'évènements, de phrases
- ◆ la progression du récit : les enchaînements logiques et chronologiques sont très accentués.
- ◆ le schéma narratif :
 - * famille
 - * éloignement d'un membre
 - * interdiction
 - * transgression
 - * méfait ou manque
 - * la quête (héros-quêteur ou héros-victime) = les épreuves
 - * l'objet magique
 - * la résolution
 - * mariage / trône
- ◆ loi de permutabilité : les parties constitutives d'un conte peuvent être transportées sans aucun changement dans un autre conte, chaque personnage a une fonction et la succession des fonctions d'un conte à l'autre est rigoureusement identique (V.Propp).
- ◆ l'inversion de la situation (pauvre, riche, ...)

3. LE MERVEILLEUX :

- ◆ Non-temps et non-lieu
- ◆ L'irréel est immédiat (fantastique)
- ◆ Personnages imaginaires
- ◆ Animaux qui parlent
- ◆ Pouvoirs, objets magiques
- ◆ Métamorphoses

annexe 3

CONTE ORIGINAL DE HANS CHRISTIAN ANDERSEN

« LE GARÇON PORCHER »

Il y avait une fois un prince pauvre. Son royaume était tout petit mais tout de même assez grand pour s'y marier et justement il avait le plus grand désir de se marier.

Il y avait peut-être un peu de hardiesse à demander à la fille de l'empereur voisin: « Veux-tu de moi ? ». Il l'osa cependant car son nom était honorablement connu, même au loin, et cent princesses auraient accepté en remerciant, mais allez donc comprendre celle-ci ... Ecoutez, plutôt :

Sur la tombe du père du prince poussait un rosier, un rosier miraculeux. Il ne donnait qu'une unique fleur tous les cinq ans, mais c'était une rose d'un parfum si doux qu'à la respirer on oubliait tous ses chagrins et ses soucis. Le prince avait aussi un rossignol qui chantait comme si toutes les plus belles mélodies du monde étaient enfermées dans son petit gosier. Cette rose et ce rossignol, il les destinait à la princesse, tous deux furent donc placés dans deux grands écrins d'argent et envoyés chez elle.

L'empereur les fit apporter devant lui dans le grand salon où la princesse jouait « à la visite » avec ses dames d'honneur - elles n'avaient du reste pas d'autre occupation - et lorsqu'elle vit les grandes boîtes contenant les cadeaux, elle applaudit de plaisir.

- Si seulement c'était un petit minet, dit-elle. Mais c'est la merveilleuse rose qui parut.

- Comment elle est joliment faite ! s'écrièrent toutes les dames d'honneur.

- Elle est plus jolie, surenchérit l'empereur, elle est la beauté même.

Cependant la princesse la toucha du doigt et fut sur le point de pleurer.

- Oh ! papa, cria-t-elle, quelle horreur, elle n'est pas artificielle, c'est une vraie !

- Fi donc ! s'exclamèrent toutes ces dames, c'est une vraie !

- Avant de nous fâcher, regardons ce qu'il y a dans la deuxième boîte, opina l'empereur.

Alors le rossignol apparut et il se mit à chanter si divinement que tout d'abord on ne trouva pas de critique à lui faire.

- Superbe ! charmant ! * s'écrièrent toutes les dames de la cour, car elles parlaient toutes français, l'une plus mal que l'autre du reste.

- Comme cet oiseau me rappelle la boîte à musique de notre défunte impératrice ! dit un vieux gentilhomme. Mais oui, c'est tout à fait la même manière, la même diction musicale !

- Eh oui ! dit l'empereur. Et il se mit à pleurer comme un enfant.

- Mais au moins j'espère que ce n'est pas un vrai, dit la princesse.

- Mais si, c'est un véritable oiseau, affirmèrent ceux qui l'avaient apporté.

- Ah ! alors qu'il s'envole, commanda la princesse. Et elle ne voulut pour rien au monde recevoir le prince.

Mais lui ne se laissa pas décourager, il se barbouilla le visage de brun et de noir, enfonça sa casquette sur sa tête et alla frapper là-bas.

- Bonjour, empereur ! dit-il, ne pourrais-je pas trouver du travail au château ?

- Euh ! il y en a tant qui demandent, répondit l'empereur, mais, écoutez ... je cherche un valet pour garder les cochons car nous en avons beaucoup.

Et voilà le prince engagé comme porcher impérial. On lui donna une mauvaise petite chambre à côté de la porcherie et c'est là qu'il devait se tenir. Cependant, il s'assit et travailla toute la journée, et le soir il avait fabriqué une jolie petite marmite garnie de clochettes tout autour.

Quand la marmite se mettait à bouillir, les clochettes tintaient et jouaient :

Ach, du lieber Augustin,

Alles ist hin, hin, hin.**

Mais le plus ingénieux était sans doute que si l'on mettait le doigt dans la vapeur de la marmite, on sentait immédiatement quel plat on faisait cuire dans chaque cheminée de la ville. Ça, c'était autre chose qu'une rose.

Au cours de sa promenade avec ses dames d'honneur la princesse vint à passer devant la porcherie, et lorsqu'elle entendit la mélodie, elle s'arrêta toute contente car elle aussi savait jouer « Ach, du lieber Augustin », c'était même le seul air qu'elle sût et elle le jouait d'un doigt seulement.

- C'est l'air que je sais, dit-elle, ce doit être un porcher bien doué. Entrez et demandez-lui ce que coûte son instrument.

Une des dames de la cour fut obligée d'y aller mais elle mit des sabots.

- Combien veux-tu pour cette marmite ? demanda-t-elle.

- Je veux dix baisers de la princesse !

- Grands dieux ! s'écria la dame.

- C'est comme ça et pas moins ! insista le porcher.

- Eh bien ! qu'est-ce qu'il dit ? demanda la princesse.

- Je ne peux vraiment pas le dire, c'est trop affreux.

- Alors, dis-le tout bas.

La dame d'honneur le murmura à l'oreille de la princesse.

- Mais il est insolent, dit celle-ci, et elle s'en fut immédiatement.

Dès qu'elle eut fait un petit bout de chemin, les clochettes se mirent à tinter.

- Ecoute, dit la princesse, va lui demander s'il veut dix baisers de mes dames d'honneur.

- Oh ! que non, répondit le porcher. Dix baisers de la princesse ou je garde la marmite.

- Que c'est ennuyeux ! dit la princesse. Alors il faut que vous teniez toutes autour de moi afin que personne ne puisse me voir.

Les dames d'honneur l'entourèrent en étalant leurs jupes, le garçon eut dix baisers et elle emporta la marmite. Comme on s'amusa au château ! Toute la soirée et toute la journée la marmite cuisait, il n'y avait pas une cheminée de la ville dont on ne sût ce qu'on y préparait tant chez le chambellan que chez le cordonnier. Les dames d'honneur dansaient et battaient des mains.

- Nous savons ceux qui auront du potage sucré ou bien des crêpes, ou bien encore de la bouillie ou des côtelettes, comme c'est intéressant !

- Supérieurement intéressant ! dit la Grande Maîtresse de la Cour.

- Oui, mais pas un mot à personne, car je suis la fille de l'empereur.

- Dieu nous en garde ! firent-elles toutes ensemble.

Le porcher, c'est-à-dire le prince, mais personne ne se doutait qu'il pût être autre chose qu'un véritable porcher, ne laissa pas passer la journée suivante sans travailler, il confectionna une crécelle. Lorsqu'on la faisait tourner, résonnaient en grinçant toutes les valse, les galops et les polkas connus depuis la création du monde.

- Mais c'est superbe, dit la princesse lorsqu'elle passa devant la porcherie. Je n'ai jamais entendu plus merveilleuse improvisation ! Ecoutez, allez lui demander ce que coûte cet instrument - mais je n'embrasse plus !

- Il veut cent baisers de la princesse, affirma la dame d'honneur qui était allée s'enquérir.

- Je pense qu'il est fou, dit la princesse.

Et elle s'en fut. Mais après avoir fait un petit bout de chemin, elle s'arrêta.

- Il faut encourager les arts, dit-elle. Je suis la de l'empereur. Dites-lui que je lui donnerai dix baisers, comme hier, le reste mes dames d'honneur s'en chargeront.

- Oh! ça ne nous plaît pas du tout, dirent ces dernières.

- Quelle bêtise ! répliqua la princesse. Si moi je peux l'embrasser, vous le pouvez aussi. Souvenez-vous que je vous entretiens et vous honore.

Et, encore une fois, la dame d'honneur dut aller s'informer.

- Cent baisers de la princesse, a-t-il dit, sinon il garde son bien.

- Alors, mettez-vous devant moi. Toutes les dames l'entourèrent et l'embrassade commença.

- Qu'est-ce que c'est que cet attroupement, là-bas, près de la porcherie ! s'écria l'empereur.

Il était sur sa terrasse où il se frottait les yeux et mettait ses lunettes.

- Mais ce sont les dames de la cour qui font des leurs, il faut que j'y aille voir.

Il releva l'arrière de ses pantoufles qui n'étaient que des souliers dont le contrefort avait lâché ...

Saperlipopette ! comme il se dépêchait ...

Lorsqu'il arriva dans la cour, il se mit à marcher tout doucement. Les dames d'honneur occupées à compter les baisers afin que tout se déroule honnêtement, qu'il n'en reçoive pas trop, mais pas non plus trop peu, ne remarquèrent pas du tout l'empereur. Il se hissa sur les pointes :

- Qu'est-ce que c'est ! cria-t-il quand il vit ce qui se passait. Et il leur donna de sa pantoufle un grand coup sur la tête, juste au moment où le porcher recevait le quatre-vingtième baiser.

- Hors d'ici ! cria-t-il furieux.

La princesse et le porcher furent jetés hors de l'empire.

Elle pleurait, le porcher grognait et la pluie tombait à torrents.

- Ah ! je suis la plus malheureuse des créatures, gémissait la princesse. Que n'ai-je accepté ce prince si charmant ! Oh ! que je suis malheureuse !

Le porcher se retira derrière un arbre, essuya le noir et le brun de son visage, jeta ses vieux vêtements et s'avança dans ses habits princiers, si charmant que la princesse fit la révérence devant lui.

- Je suis venu pour te faire affront, à toi ! dit le garçon. Tu ne voulais pas d'un prince plein de loyauté. Tu n'appréciais ni la rose, ni le rossignol, mais le porcher tu voulais bien l'embrasser pour un jouet mécanique ! Honte à toi !

Il retourna dans son royaume, ferma la porte, tira le verrou.

Quant à elle, elle pouvait bien rester dehors et chanter si elle en avait envie :

Ach, du lieber Augustin,

Alles ist hin, hin, hin.

CONTACTS

Direction artistique

Valentina Arce
theatre.shabano@orange.fr

Administration

Laurence Santini - En votre compagnie
administration@envotrecompagnie.fr

Diffusion Production

Nathalie Sainseaux
Rémora Prod'
01 42 64 33 89
06 60 75 15 23
contact@remoraprod.fr

www.shabano.fr

www.facebook.com/theatre.shabano

